

aujourd'hui à lui assurer le triomphe et la plus indéniable manifestation divine.

A bien regarder ce qui se passe en Jésus, comment ne pas goûter l'admirable sagesse de Dieu ? Trop souvent nous avons à souffrir des amertumes dans nos relations quotidiennes, moqueries, calomnies, insultes. Des bienfaits et des dévouements parfois sublimes et héroïques ne rencontrent qu'ingratitude et mépris. Les leçons et les exemples de parents chrétiens auront été prodigués, peut-être, dans l'immolation et le sacrifice presque sanglant durant des années, durant toute la vie, et seront restés incompris et inappréciés !... Réjouissez-vous ! C'est aussi là Jésus. Mais aujourd'hui cela même devient la source de l'éternel notification de ses mérites et de sa divinité ; car, nous dit l'Apôtre, parce qu'il s'est ainsi anéanti, Dieu l'a exalté en lui donnant au ciel et sur la terre un nom, — le sien propre, — qui est au-dessus de tout nom, celui de " Dieu ". Voilà comment Jésus, le Fils du charpentier, a conquis de haute lutte, par ses abaissements, le sceptre du monde, qui lui appartenait déjà comme Dieu. Il domine maintenant tous les honneurs sur la terre, et non seulement cela, mais il a fondé sa royauté sur l'amour, et il règne sur les cœurs. Son nom passionne les âmes, il allume au cœur des saints le brasier de la plus ardente charité. Ce nom adorable, ils l'ont gravé au poinçon quelques-uns, jusque dans leur chair. Pour lui, dans une sanglante volupté que jamais le monde ne comprendra, on se macère cruellement. Pour lui, l'on vent ou souffrir ou mourir. Il suscite et enflamme des millions de martyrs qui lui donnent tout leur sang.

Autour de l'Agneau immolé écoutez au ciel l'éternel concert d'hommages et de louanges de tous les saints, et l'hymne triomphal des vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse. Un instant, dans sa chair et par sa passion, il s'est trouvé au-dessous des anges ; aujourd'hui au-dessus d'eux tous couronné par son Père de gloire et d'honneur, il monte infiniment.

Son Père, lui-même ne l'avait-il pas comme oublié, abandonné, livré. " Mon Dieu, mon Dieu ", s'écriait Jésus défaillant sur la croix et comme pour nous apprendre à prier jusque-là, — " pourquoi m'avez-vous abandonné ? " Et maintenant, assis dans la même gloire que le Père, il trône à sa droite. Comme celui du Père son nom brille en lettres de flammes au plus haut des cieux... Le rôle de la